



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Décembre
2016

Le mot de notre fondateur

« Les saints ont été des modèles d'adhésion à la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, ils ont été des modèles de cette réceptivité de l'Esprit Saint qu'ils ont reçu. Essayez de conformer ainsi votre vie à la foi de nos ancêtres, de ceux qui ont écouté et maintenu l'enseignement traditionnel de l'Eglise et qui ont mis en pratique les vertus chrétiennes. »

Sermon du
22 mai 1988

Un prénom pour la vie

Elle va mettre au monde un fils à qui tu donneras le nom de Jésus (Matth. 1,21), dit l'ange du Seigneur à Saint Joseph qui envisageait de renvoyer secrètement la Vierge Marie. Dieu a donc choisi le nom de Jésus qui signifie « Sauveur » et résume la mission du Dieu fait homme venu « sauver ce qui était perdu » (Matth. 18,11).

Le catéchisme de Saint Pie X nous rappelle que « le **Baptême** transforme l'homme selon l'esprit et le fait renaître en le rendant un homme nouveau. C'est pourquoi on lui



donne un nom convenable, celui d'un Saint qui lui soit un exemple et un protecteur dans sa vie de chrétien ». Le **Rituel** insiste sur le modèle de vertu qui incite le baptisé à vivre chrétiennement, et le **droit canon** (c. 761) demande aux curés de veiller à ce que soit donné au baptisé un **NOM CHRETIEN**.

Chers parents, le choix du prénom de votre enfant est **très important**. La « peste du laïcisme », selon l'expression du **pape Pie XI**, se fait sentir jusque dans le choix des prénoms. *Combien peu de parents, même bons chrétiens, ont encore le sens du nom baptismal ?* Malheureusement, la déchristianisation ambiante touche même les prénoms ! Si cela peut se comprendre chez les non-pratiquants, cela est plus étonnant et inquiétant de la part des fidèles de la Tradition ! Chers parents, **l'Eglise vous demande de confier votre enfant à un saint du ciel** qui sera un protecteur et un modèle. Vous avez l'embarras du choix : *Pierre, Matthieu, François, Benoît, Etienne, Raphaël, Vincent, Olivier, Chris-*



tophe, Nicolas... ; Marie, Agnès, Elisabeth, Clotilde, Anne, Claire, Hélène, Justine, Catherine, Cécile... Si vous voulez à tout prix être à la mode, sachez que « Louise » et « Gabriel » ont supplanté en 2016 « Victoire » et « Paul »...

Au contraire, les faux « héros modernes » que sont les chanteurs, acteurs, personnages de séries télévisées américaines, sportifs (sans parler des prénoms inventés !) ne sont *pas des protecteurs, encore moins des modèles !*, pour ces petites âmes que Dieu vous confie pour les conduire au Ciel.

Parents, priez le Bon Dieu et la Sainte Vierge pour qu'ils vous donnent la force et la fierté de choisir un prénom chrétien pour vos enfants. **Grands-parents**, priez et rappelez paternellement leurs devoirs à vos enfants. **Parrains, marraines**, vous qui êtes libres d'accepter l'obligation grave et sacrée d'éducation de vos enfants spirituels, exigez charitablement mais fermement un prénom chrétien pour vos filleuls et filleules. Ce choix d'un saint patron, modèle et protecteur du baptisé, sera aussi un **beau témoignage public de notre foi catholique** chaque fois que le prénom sera écrit ou dit, des milliers de fois dans une vie ! ♦

Père Frament +

REPONSES AUX LECTEURS

Du culte des Saints

Nous n'adorons pas les Saints, mais nous les honorons comme les amis de Dieu et nos intercesseurs auprès de lui.

Qu'est ce que les Saints ?

Les Saints sont ceux qui, en pratiquant HÉROÏQUEMENT les vertus selon les enseignements et les exemples de Jésus-Christ, ont mérité une gloire spéciale au Ciel et même sur la terre où, par l'autorité de l'Eglise, ils sont publiquement honorés et invoqués.



En quoi consiste le culte rendu aux saints ?



Le culte rendu aux Saints consiste :

- 1) à les HONORER à cause de la gloire dont ils jouissent dans le ciel ;
- 2) à les INVOQUER ;
- 3) à IMITER leurs exemples.

Quelle différence y a-t-il entre les prières faites à Dieu et celles adressées aux Saints ?

Nous prions Dieu de nous accorder ses grâces au lieu que nous prions les Saints de les demander à Dieu pour nous.

Comment s'appelle le culte rendu aux saints ?

Le culte rendu aux Saints s'appelle le culte de **DULIE** ou d'honneur, pour le distinguer du culte de LA-

TRIE ou d'adoration, qui n'est dû qu'à Dieu. Nous devons à la Très Sainte Vierge Marie un culte particulier, supérieur à celui que nous rendons aux autres saints ; ce culte a reçu le nom d'**HYPERDULIE**.

Pourquoi devons-nous honorer particulièrement la Sainte Vierge ?

- 1) parce qu'elle la MÈRE DE DIEU ;
- 2) parce que Jésus-Christ, du haut de la croix, nous l'a donnée pour MÈRE ;
- 3) parce qu'elle la REINE DU CIEL et la plus parfaite des créatures.



En quoi consiste la dévotion à la Très Sainte Vierge Marie ?

La dévotion à la Sainte Vierge consiste principalement :

- 1) à l'AIMER d'un amour filial ;
- 2) à la PRIER avec une grande confiance ;
- 3) à IMITER SES VERTUS, surtout son humilité et sa pureté.

Est-ce utile d'avoir un Crucifix et des images pieuses ?

Oui, car c'est un moyen de témoigner son respect et son amour pour la religion.

Pourquoi vénérons-nous aussi le corps des Saints ?

Nous vénérons aussi le corps des saints parce qu'il leur a servi à pratiquer les vertus héroïques, qu'il a été d'une manière certaine le temple du Saint-Esprit et qu'il ressuscitera glorieux pour la vie éternelle.



Corps de Sainte Catherine Labouré, chapelle de la Médaille Miraculeuse rue du Bac à Paris.

Pourquoi vénérons-nous même les plus petites reliques et les images des Saints ?

Nous vénérons même les plus petites reliques et les images des Saints en leur mémoire et en leur honneur, rapportant aux Saints eux-mêmes toute la vénération, contrairement aux idolâtres qui rendent aux images ou *idoles* un culte *divin*.

Dieu, dans l'Ancien Testament, n'a-t-il pas sévèrement interdit les images ?

Dieu, dans l'Ancien Testament, a interdit sévèrement les images à adorer, et même presque toutes les images, car elles étaient une occasion prochaine d'idolâtrie pour les Hébreux, qui vivaient parmi les idolâtres et étaient très enclins à la SUPERSTITION.



Moïse et le Veau d'or

Qu'est-ce que la superstition ?

La superstition est le culte divin ou de la-trie rendu à un être qui n'est pas Dieu (la lune, un arbre, un animal, une fausse divinité), ou encore à Dieu lui-même, mais d'une manière qui ne convient pas.

Tels sont :

- 1) l'IDOLÂTRIE, culte des fausses divinités et des créatures (les idoles) ;
- 2) le recours au démon, aux esprits et à tout moyen suspect pour obtenir des choses humainement impossibles ;
- 3) l'usage de rites inconvenants, vains ou interdits par l'Eglise.

On pêche encore par superstition quand on se fait tirer les cartes, quand on se fait dire la bonne aventure et quand on consulte les devins. ♦

Père Frament +



Anubis, faux dieu égyptien

Lettre n°3 aux mamans sur l'éducation

Chère Madame,

Dans ma précédente lettre, je vous rapportais cette citation de Pie XII : " *L'éducation est avant tout une oeuvre d'amour* ".

Aujourd'hui, on parle beaucoup d'amour mais, bien souvent, à contre sens. On ne sait plus la véritable définition de l'amour. Essayons de la retrouver à l'école de Notre-Seigneur. Cela vous fera comprendre les erreurs qui se commettent dans l'éducation, afin de les éviter.

Comme vous, je me suis posée la question : « *Pourquoi les enfants n'obéissent-ils plus ? D'où vient leur manque de respect envers leurs parents ? Pourquoi sont-ils si peu attentifs, si peu réceptifs ? Ils ont tant de mal à accepter leur tort ou un sacrifice à faire, etc...* »

C'est vrai, à part de rares exceptions, on ne peut plus demander à un enfant de rendre un service sans qu'il trouve à redire ou à donner une excuse. Si vous demandez à votre fils de mettre la table, il vous répondra : " *Pourquoi moi et pas l'autre ?* " On croirait qu'il n'y a plus de générosité, plus de service gratuit, plus d'esprit de sacrifice, plus de spontanéité dans le don, ni de renoncement. Que se passe-t-il ?

J'ai cherché la cause et vous la livre. **L'enfant ne sait plus aimer aujourd'hui, parce qu'on ne lui a pas appris à aimer.** C'est grave. Cela vous semble un peu fort, je le sais. Vous allez me dire que votre enfant vous aime et vous avez raison : il vous aime d'un amour naturel, de cet amour que Dieu met dans nos cœurs naturellement pour ceux qui nous donnent le jour. Mais cela ne suffit pas. Vous le constaterez vous-même. L'amour qu'il a est tellement centré sur lui-même que ce n'est plus de l'amour au sens réel ; c'est l'amour de soi, c'est-à-dire : l'égoïsme. Il vous aime par rapport à lui, mais quand il y a un choix à faire, il préférera son caprice et il désobéira. Il faut lui apprendre cet amour " **charité** " qui vient du cœur de Dieu qui est "l'Amour". La société moderne anti-chrétienne qui nous entoure déteint aussi sur nous et les enfants. Aussi, soyons vigilants et réapprenons ce qu'est l'amour, cet amour-charité ou surnaturel.

Nous sommes à une époque où l'homme cherche à tout comprendre, à tout expliquer. Cette manière de voir se retrouve aussi dans l'éducation. Ex-

pliquons cela.

Le bébé, d'abord centré sur lui-même, en grandissant, va découvrir ce qui est extérieur à lui-même et, par-là, va vous poser sans cesse des questions, ce qui est normal. C'est à vous, sa maman, de distinguer la limite du savoir de l'enfant selon son âge. Cela demande une grande vigilance. C'est comme pour la nourriture du corps. Aujourd'hui, on s'occupe beaucoup de la nourriture du corps et aussi de satisfaire une certaine curiosité de l'esprit. Ce n'est pas ainsi que l'on forme l'intelligence de l'enfant qui s'éveille. A l'école, les enfants arrivent l'esprit littéralement "gavé" d'informations et de connaissances qui ne sont pas de leur âge. Aussi, il n'y a plus de place pour une attention réfléchie. Normalement, l'intelligence se forme dans la réflexion et le raisonnement et non dans une accumulation de connaissances. Et ceci est très important. Les enseignants se plaignent de cette difficulté qu'ont les enfants pour raisonner et pour écouter l'autre. A l'école, trop d'enfants manquent de cette humilité qui est d'écouter le maître. Il vient en croyant déjà "savoir". Comme il est habitué à satisfaire toujours sa curiosité, il y a une sorte de saturation. Certes, il y a des choses qu'il faut dire à l'enfant, mais les conversations des grandes personnes ne doivent jamais avoir lieu devant les petits. Croyez-moi, il enregistre tout et, malheureusement, en vous écoutant, il apprend à juger : ce qui n'est pas l'affaire d'un enfant. Vous lui enlevez par là une qualité de l'enfance qui est la simplicité dans la confiance. C'est ainsi qu'il commencera à vous répondre. Voilà les faits. Maintenant, cherchons le remède.

Quand le tout petit enfant vit encore au foyer avec sa maman, loin des influences de l'extérieur, il faut surtout et en premier lieu **lui apprendre à aimer**. La formation du cœur passe avant la formation de l'intelligence. A la fin de notre vie, "*nous serons jugés sur l'amour*" et non sur les connaissances que nous aurons eues. Attention ! Je ne nie pas l'importance de l'étude des connaissances, mais la formation du cœur passe avant et je crois qu'elle est trop négligée.

Qu'est ce qu' "aimer"? Grave question ! Pour les chrétiens que nous sommes, Dieu qui est "Amour" nous a enseigné de quelle manière Il veut que nous L'aimions et que nous aimions notre prochain. Or, votre enfant, c'est bien le prochain qui vous est le plus proche. Il apprendra à aimer comme Dieu veut que nous nous aimions, si VOUS aimez aussi de cette manière. Quelle leçon nous donne Notre-Seigneur !

C'est Dieu qui met dans notre cœur une parcelle de son grand amour. Il nous a donné un commandement, condition essentielle pour posséder la vie éternelle : "*Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toutes tes forces, et ton prochain comme toi-même .*" (St Luc,

X, 25-28). Jésus ajoute, ailleurs, que ce double précepte de l'amour de Dieu et du prochain constitue toute la Loi. Saint Paul, dans le chapitre XIII de la première épître aux Corinthiens, nous décrit l'excellence et les merveilleux effets de la divine charité. A ce propos, je vous reporte aux commentaires qu'en a fait Saint Alphonse de Liguori, très beau livre à méditer. Saint Jean, le disciple que Jésus aimait, lui surtout, nous en a donné la raison : "*Mes bien-aimés, dit-il, aimons-nous les uns les autres, car l'amour vient de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour*". (I Ep. de Saint Jean IV, 7-8). Et il ajoute : "*Celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu et Dieu demeure en lui*". (IV,16).

Il s'agit, ici, d'un **amour surnaturel**. Ce Dieu que nous devons aimer par-dessus tout, nous l'aimons par la vertu de charité aidée par une grâce actuelle. **Cet amour de Dieu suppose le sacrifice**. En réalité, il vit de sacrifices continuels, contre nous-même, notre orgueil, nos mauvais penchants, notre sensualité ; et c'est à Dieu que nous offrons ces efforts quotidiens. De même que le feu donne à l'acier sa résistance, de même notre âme a besoin d'être trempée dans l'épreuve et la souffrance Elle puisera toute sa force dans le renoncement et l'abnégation. Vus sous le regard de Dieu, les sacrifices coûtent moins, car l'amour rend plus léger ce qui semble lourd et pesant.

Voici un **exemple tout simple dans l'ordre naturel**. Quelle n'est pas l'influence de **l'amour de la mère pour son enfant** surtout si celui-ci est faible, s'il est malade et s'il a besoin d'elle. Voyez-la, près de son petit lit, passant des nuits sans sommeil, pour l'arracher à la mort, voulant lui donner, seule, le remède qui peut-être va le sauver, ne le quittant pas un instant du regard, de ce regard à la fois si pénétrant et si doux dont elle enveloppe son pauvre petit et dont il subit d'instinct le charme, en se tournant vers elle. L'amour est donc le mobile qui anime notre vie, la met en mouvement et l'oriente dans un sens ou dans un autre, en bien ou en mal. Cet amour naturel déjà si fort, combien produira-t-il plus s'il est surnaturel. Les parents chrétiens, eux aussi, doivent s'aimer et aimer leur enfant de cet amour surnaturel qui est charité. Ce n'est pas facultatif, c'est le commandement du Seigneur. Nous verrons, par la suite, combien d'erreurs dans l'éducation seraient évitées.

Déjà chez les saints, nous voyons ce qu'a produit cet amour-charité. "*Aimez, cultivez l'amour, faites-le naître et grandir*" a dit Saint François de Sales, lui le Docteur et l'Apôtre qui a évangélisé et converti le Chablais, comme le voulait saint Vincent de Paul, "aux dépens de ses bras et à la sueur de son visage". C'est le rôle propre aux parents.

Que l'Enfant-Jésus, l'Emmanuel, daigne répandre dans nos cours à tous cette divine charité, afin qu'elle rayonne la présence divine dans ce monde qui oublie son Créateur et son Sauveur. ♦



**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guyane !**

Les congrégations religieuses de Guyane : les Jésuites
(suite)

A bord de « la Forte » en partance de la métropole pour Cayenne, les 5 missionnaires jésuites demandés par l'Etat pour la moralisation des bagnes commencèrent aussitôt leur office en prodiguant à bord la bonne parole.

Ils débarquèrent à l'Île Royale, île principale des îles du Salut, le 19 mai, fête de l'Ascension.

Chaque bague avait un aumônier « *afin que l'instruction religieuse entre largement dans le régime du pénitencier et que la parole des ministres de l'Évangile exerce une influence salutaire sur la réforme des coupables,* » comme le précisa le gouvernement d'alors.

Cependant, les missionnaires n'eurent pas la tâche facilitée car les surveillants hostiles à leur présence et à leur œuvre, considérant qu'un condamné ne pouvait changer, réservaient un surcroît de travaux à tous les bagnards désireux de s'expier. ◆



Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Martinique !

Le 8 Octobre 1922, l'Evêque annonça le début des travaux. Un mois plus tard, l'architecte débarqua à Fort-de-France avec un spécialiste du béton armé. Ils se rendirent sur les lieux et furent « éblouis » ! Le terrassement commença – et à la main car il n'y avait pas d' « engins » à l'époque.

La première pierre fut posée en janvier 1924, les autres vinrent par paniers de la ravine voisine, portées sur la tête - il n'y avait pas de camions en ce temps-là.

Le 15 août suivant, on pouvait se servir de l'église en construction, pour les confirmations.

L'année d'après, le 9 août 1925, avait lieu « la prise de possession de l'église ».

Le 15, le Père Charles de Jaham était nommé Curé de la paroisse. Il bénit les murs, et petit à petit, aménagea l'intérieur, grâce à des dons : peinture, carrelage, cloches, statues, chemin de croix, vases sacrés... Un petit bulletin faisait part à ses lecteurs des besoins de l'église.... et des dons reçus. ♦

Par Emel

**Souviens-toi du
« pourquoi ? »
de notre Guadeloupe !**



L

le premier apôtre de la Guadeloupe (1635-1654) :

Le père Raymond Breton (suite)

La charité et l'esprit de conciliation du père Breton sont mis à rude épreuve avec le Gouverneur Houel qui, dans ses accès de fureur despotique, le traite avec le dernier mépris, essayant même de le faire passer pour espagnol, l'insultant quand il vient le visiter dans la maladie et le menaçant de son épée.

A peine peut-il trouver un remplaçant qu'il s'en va chez les Caraïbes ne revenant en Guadeloupe que de temps en temps pour renouveler les hosties avec lesquelles il communique chaque matin, car au milieu des sauvages et toujours en danger d'être massacré, il n'ose célébrer la messe.

Dans leur "carbet", il habite une case "étroite comme un sépulcre". Il travaille durement à apprendre leur langue et à traduire les prières usuelles pour les leur enseigner.

Cette langue des Caraïbes, il sera finalement le seul à la connaître. Il nous en a laissé un précieux dictionnaire. Il ne renferme pas seulement des mots et des traductions, mais bien d'autres renseignements historiques et ethnologiques. ◆

LA VIE AU PRIEURÉ

En ce début de mois novembre, l'école est en vacances et comme chaque année, les pères sont dispersés dans nos trois lieux de messes pour les fêtes de la Toussaint et de la commémoration des fidèles défunts : la Guadeloupe pour le père Frament, la Martinique pour le père Nicolas et la Guyane pour le père Mavel.



A l'approche de ces jours consacrés à ceux qui nous ont laissé pour l'au-delà, quelques familles ont profité de la présence du père Mavel pour effectuer un pèlerinage dans les terres de Sinnamary au cimetière des prêtres déportés en Guyane durant la Révolution française. Après la messe célébrée pour la persévérance des vocations, tous sont allés se recueillir au cimetière. Un pique-nique, puis un beau chemin de croix dans cet endroit sanctifié par les martyrs, sont venus clore cette belle journée.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, Mlle Flore SORMAIN, l'une des premières fidèles du prieuré, généreuse bienfaitrice chez qui le chapelet fut longtemps récité, rendait sa belle âme d'enfant de Marie à Dieu. Les obsèques furent célébrées par le père Frament le samedi 5 suivies de l'enterrement à Ajoupa-Bouillon. Ne l'oublions pas dans nos prières.

Le lendemain, un petit Henzo PERASTE naissait à la grâce en recevant le saint baptême. Ses parents peuvent être fiers car leur premier devoir était de conduire leur enfant au plus tôt aux fonts baptismaux : mission accomplie ! Puisse leur bel exemple être suivi par beaucoup d'autres.

Après la semaine de la Toussaint, le père Nicolas est parti 3 semaines en métropole : une semaine de retraite puis une semaine de session d'étude (avec le père Quigley) avant de passer une semaine de vacances bien méritées.



En son absence, le prieuré poursuit ses activités, notamment le patronage qui rassemble plus de 30 enfants et Amis de Saint Jean-Bosco. Les voici enrôlés dans une pièce de théâtre qui devrait vous être présentée en mai prochain...

L'apostolat continue de se développer : ce mois-ci, pour les enfants de Guyane, le prieuré s'est lancé dans les cours de catéchisme via skype (téléconférence). Tout le monde est content pour l'instant. On n'arrête pas le progrès !



FAITES-NOUS GAGNER 1€
optez pour l'e-bulletin !
Envoyez-nous votre adresse e-mail

Le Saint du mois

Lucie, vierge de Syracuse, illustre dès l'enfance non seulement par sa famille mais encore par la foi chrétienne, vint à Catane avec sa mère Eutychia, malade d'un flux de sang, pour vénérer le corps de sainte Agathe. Après avoir prié humblement près du tombeau de la sainte, elle y obtint la guérison de sa mère. Aussitôt, elle supplia celle-ci de souffrir qu'elle distribuât aux pauvres de Jésus-Christ la dote qu'elle comptait lui donner. C'est pourquoi Lucie revint à Syracuse, vendit tous ses biens et en distribua le prix aux pauvres.

Celui à qui cette jeune fille avait été fiancée par ses parents contre sa volonté, apprenant ce fait, la dénonça comme chrétienne au juge Paschase. Nous étions en temps de persécution contre les chrétiens. Le juge la fit arrêter à l'heure même. Lorsqu'elle fut devant son tribunal, il ne put, ni par ses prières, ni par ses menaces, convaincre Lucie de sacrifier aux faux dieux. Voyant au contraire que, plus il s'efforçait de la faire changer de sentiments, plus elle semblait ardente à célébrer les louanges de la foi chrétienne, il finit alors par lui dire : « *Vous ne parlerez plus tant lorsque nous en viendrons aux coups* ». - « *Les paroles,*

repartit Lucie, ne peuvent pas manquer à ceux à qui Jésus-Christ a donné cette leçon : Lorsque vous serez conduits devant les rois et présidents, ne vous amusez pas à prévoir ce que vous leur direz ni ce que vous leur répondrez ; car alors on vous mettra dans la bouche ce que vous aurez à dire, et ce n'est pas proprement vous qui parlerez, mais le Saint-Esprit qui parlera par vous ». - « *Vous croyez donc* », dit Paschase, « *que le Saint-Esprit est en vous, et que c'est lui qui vous fournit les discours que vous tenez ?* » - « *Ce que je crois, répliqua la Sainte, c'est que ceux qui vivent chaste-ment sont les temples du Saint-Esprit* ». - « *Eh bien !, dit le préfet, je vous ferai mener à un lieu infâme où vous perdrez votre chasteté, afin que le Saint-Esprit vous abandonne et que vous cessiez d'être son temple* ». - « *Il ne m'abandonnera pas pour cela, ajouta Lucie, parce que la violence extérieure que l'on fait au corps n'ôte pas la pureté de l'âme ; elle l'augmente, au contraire, et la rend digne d'une double récompense.* »

Le tyran, tout furieux, ordonna aux bourreaux de prendre cette

innocente fille et de la traîner par force à une chambre où tous les libertins de la ville eussent permission d'en abuser. Mais que peut la puissance des hommes et du démon même, contre un trésor que la puissance de Dieu veut conserver ? Le Saint-Esprit rendit Lucie si ferme et si immobile à la place où elle était, que ni les bourreaux qui avaient ordre de l'enlever, ni un plus grand nombre d'officiers qui y employèrent toutes leurs forces, jusqu'à suer à grosses gouttes, ni plusieurs paires de bœufs, auxquels on l'attacha avec des cordes, ne purent jamais la faire remuer.

On ne peut exprimer la honte et le trouble de Paschase, lorsqu'il vit ce merveilleux prodige ; cependant, n'en étant nullement changé, il fit dresser autour de la Sainte un grand brasier, et la fit enduire elle-même de poix, de résine et d'huile bouillante, afin que le feu la consumât en un instant. Mais son Epoux la conserva encore au milieu des flammes, sans aucune blessure, comme il conserva autrefois trois de ses serviteurs dans la

fournaise de Babylone. Cela fit que les bourreaux la tourmentèrent de beaucoup d'autres manières, et qu'enfin ils lui percèrent la gorge d'un coup d'épée. Elle ne mourut pas néanmoins sur-le-champ, elle eut le temps de parler familièrement aux fidèles qui vinrent recevoir ses derniers soupirs. Elle leur prédit la fin de la persécution et la longue paix dont jouirait l'Eglise après la mort de Dioclétien et de Maximien, et sous l'empire de Constantin le Grand. Elle les assura que leur ville allait être illustre par la gloire de son martyre, comme Catane l'était par les triomphes que sainte Agathe

avait remportés sur l'idolâtrie. Enfin, on dit qu'elle reçut même le saint Viatique des mains des prêtres qui étaient dans la ville. Ainsi, étant déjà couronnée du mérite de tant d'aumônes, de souffrances et de saintes actions, elle rendit son esprit à Dieu, pour recevoir la couronne d'une gloire qui ne finira jamais. Ce fut le 13 décembre 303. ♦ Père Mavel +



**Sainte Lucie,
Fêtée le 13 décembre**

Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +33 6 66 54 03 49
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Jean-Marie MAVEL: +590 690 12 53 55

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97200 Fort-de-France

- ◆ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ◆ **Doctrine chrétienne :** mardi de 17h45 à 18h15 (à la chapelle)
- ◆ **Catéchismes :** mercredi de 14h30 à 16h30 (au prieuré)
- ☞ **Patronage :** samedi 10 décembre de 14h30 à 17h30 (au prieuré)
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** samedi 10 décembre de 14h30 à 20h00 (au prieuré)
- ☞ **MCF :** dimanche 27 nov. et 18 déc. (RV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97110 Pointe-à-Pitre

- ◆ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ◆ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ◆ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ◆ **Confessions :** avant ou après chaque messe
- ◆ **Permanence :** samedi de **8h00 à 12h00** ; lundi de **7h30 à 12h00**

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ◆ **Noël :** du **24 décembre 2016 au 2 janvier 2017** (se renseigner)

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une **réduction d'impôt de 66%**. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une **messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. MERCI pour votre générosité !**